

BRUE.
1722.

Avantage
que les Fran-
çois en peu-
vent tirer au
préjudice des
Anglois.

Ce projet
de meure en-
core sans exé-
cution.

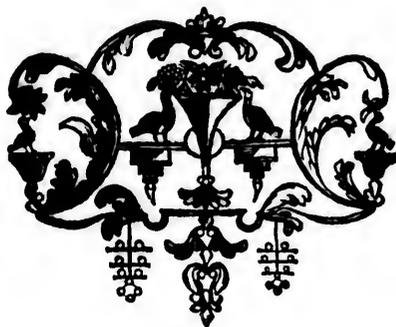
facilement, que ce seroit leur épargner près de deux cens lieuës qui leur restent à faire jusqu'aux Etablissmens Anglois sur la rivière de Gamba. Outre une nouvelle ouverture pour le débit de ses marchandises, la Compagnie seroit assurée de trouver tous les ans une grosse quantité d'Or, & depuis quinze cens jusqu'à deux mille Esclaves. A la vérité les Anglois ont porté le prix des Esclaves trois ou quatre fois plus haut qu'il n'étoit anciennement, dans la vûe de ruiner le commerce de France. Mais que deviendroit le leur sur la Gamba, si la source en étoit coupée à la distance de deux cens lieuës ? Ils seroient peut-être obligés d'abandonner tous les Etablissmens qu'ils ont sur cette rivière.

ON convient que ce Commerce avec les Mandingos ne peut procurer des Esclaves que de Bambara. Mais il est certain que ces Nègres sont les meilleurs de l'Afrique pour le travail; qu'ils sont robustes, dociles & fidèles; enfin qu'ils ne sont pas sujets, comme la plupart des Nègres de Guinée, à se désespérer de leur condition, jusqu'à vouloir s'en délivrer par la mort ou la fuite.

LE Sieur Courbe, que Brue eut pour Successeur en 1702, suivit le plan qu'il lui avoit laissé, & n'épargna rien pour engager la Compagnie à bâtir un Fort à Kaignu. Mais il fut rappelé avant l'exécution; & le Sieur Mustelier, qui prit sa place en 1710, écrivit si fortement contre ce projet, qu'il parvint à le faire abandonner. Brue ayant repris l'Emploi de Directeur Général en 1714, rentra aussitôt dans toutes ses anciennes vûes, & renouvela ses efforts pour les faire goûter, sans y avoir jamais pû réussir. Il dressa en 1727 un Mémoire, daté du Fort Saint-Louis, le 27 de Février, où toutes ses raisons furent réunies avec beaucoup de force, mais avec aussi peu de succès (d). [On trouvera, dans la suite de ce Recueil, les remarques de quelques autres Voyageurs sur l'état actuel du Commerce de France en Afrique.]

(d) Labat. Vol. IV. pag. 82. & suiv.

Fin de la Troisième Partie.



De l'Imprimerie de PIERRE VOS, à la Haye.

T A B L E